



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et  
Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse**

**Girard, Gabriel**

**Rouen, 1788**

XXIX.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

avons eu le même but, qui est d'instruire, & nous y allons par des chemins différents.

## XXVIII.

(7) . . . . . *Ma langue embarrassée  
Dans ma bouche vingt fois a demeuré glacée.*

J'ai demeuré & je suis demeuré présentent des sens différents. J'ai demeuré à Rome, c'est-à-dire, j'y ait fait quelque séjour. Je suis demeuré muet, c'est-à-dire, je suis resté bouche close. Or, dans le vers que j'examine, *demeurer* ne sauroit être pris que dans le sens de *rester*. Ainsi, *ma langue est demeurée glacée dans ma bouche*, étoit la seule bonne manière de parler.

Un moment d'inattention suffit pour faire qu'on se trompe à ces verbes neutres, qui se conjugent avec nos deux auxiliaires, mais toujours en des sens différents. Despréaux, parlant à des Nobles entêtés de leurs aïeux, *savez-vous*, dit-il,

. . . . . *Si leur sang tout pur, ainsi que  
leur noblesse,  
Est passé jusqu'à vous de Lucrece en Lucrece.*

Je crois qu'a passé valoit mieux.

## XXIX.

(7) . . . . . *A ce mot, ce Héros expiré  
N'a laissé dans mes bras qu'un corps défiguré.*

On ne doute point que le verbe *expirer* ne soit du nombre des verbes neutres, qui admettent les

(6) Bérénice, II, 2, 138.

(7) Phedre, V, 6, 60.

deux auxiliaires, *être* & *avoir*. Mais distinguons dans *expirer* le sens propre & le figuré. Dans le propre, il convient aux personnes, & se conjugue avec l'auxiliaire *avoir*. Dans le figuré, il convient aux choses, & se conjugue avec l'auxiliaire *être*. On dira donc très-bien, *je n'en ai plus que pour six mois, & mon bail expiré, il faut que je me retire; ou, la treve expirée, on reprendra les armes; parce que, devant expiré, il y a de sous-entendu étant, dont la suppression est souvent permise. Mais ayant ne se supprime jamais; & par conséquent ce héros expiré n'est pas plus François que ce héros parlé, pour ayant parlé.*

Je ne voudrois cependant pas qu'un Poète écoutât les remontrances de la Grammaire, dans les précieux moments où sa verve le favorise. Racine, dans son récit de Thémame, jouissoit d'un de ces moments heureux. Mais son ami Despréaux nous donne en pareil cas un sage conseil: *Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage,*

## X X X.

(8) *Il en étoit sorti lorsque j'y suis couru.*

Je doute fort qu'il en soit du simple *courir*, comme de son composé *accourir*. On dit indifféremment *j'ai accouru, je suis accouru*. Mais *je suis couru* me paroît une de ces distractions dont les meilleurs Ecrivains ne sont pas toujours exempts. Personne n'ignore que ce vers de l'Art Poétique :

*Que votre ame & vos mœurs peints dans tous vos ouvrages,*

(8.) Bérénice, II, I, 4.